

Commentaires de C Bouchardy et JP Dulphy sur le second plan de gestion de la Réserve Naturelle du Val d'Allier.

Remarques de fond :

Nous soulignons d'abord la qualité et la clarté du travail, malgré de nombreuses répétitions liées au plan imposé du rapport, plan qui a probablement un intérêt, mais qui oblige à revenir 3 fois sur les mêmes sujets pour apporter un peu plus à chaque fois. Les rapporteurs proposent aussi que chaque chapitre important soit clos par une conclusion mise bien en évidence. Mettre aussi une conclusion finale, reprenant les dysfonctionnements et les voies proposées pour les résoudre. Hiérarchiser un peu. Les rapporteurs soulignent aussi la bonne entente entre les gestionnaires.

Cependant un certain nombre de questions se posent.

Par exemple le gestionnaire a-t-il une idée de l'impact de la **pêche** ? Impact sur la faune, impact sur le dérangement ? Ce second impact est abordé dans le rapport.

Pourquoi l'étude de **Géolab** n'a-t-elle pas été récupérée ? Quels moyens pour y arriver ? C'est pourtant une nécessité majeure dans le contexte de la RN. A qui est liée cette situation ? Il serait intéressant, entre autre, de disposer d'une visualisation dynamique du méandrage sur ordinateur. L'aspect très important de cette étude est souligné.

Dans la première partie les aspects **botaniques** nous semblent bien traités, mais nous ne sommes pas spécialiste de cette discipline. Par contre il faut en effet mieux connaître orthoptères et papillons, ainsi que le statut des mammifères aquatiques.

Pâturage : cet aspect est bien traité et préoccupant. Il y a nécessité de regrouper les propositions en une conclusion claire. Une étude approfondie des pratiques des éleveurs (11 seulement) et de la manière d'encadrer le pâturage est à prévoir. Il n'est pas parlé des MAET. Cependant leurs cahiers des charges sont probablement inadaptés à la situation d'une RN. Quid des excès d'azote localement, du piétinement, de la surconsommation des plantes annuelles ? Il faut peut-être conserver le pâturage, indispensable, mais réduire parfois le nombre d'animaux. Etre pragmatique, compte tenu de tout ce qui se dit et s'écrit sur les bienfaits ou les méfaits du pâturage !

Nous pensons qu'il ne faut pas abandonner le suivi de la **pollution** des boires, même si les gestionnaires pourraient en restreindre le nombre. L'idée de mettre en place un réseau de suivi avec les structures qui suivent la qualité de l'eau est à appuyer. Donner déjà quelques éléments synthétiques sur la situation générale, l'origine des pollutions.

Sangliers : il y a un réel effort de gestion, même si la RN n'est pas responsable de la concentration des animaux sur son périmètre. Cependant le fait de laisser des IAE (infrastructures agro-environnementales) dans la plaine pourrait limiter les problèmes. A noter que la prise en compte de la gestion de l'espèce par la DDEA est une bonne chose, car elle libère du temps aux gestionnaires. A noter cependant que les sangliers font

probablement peu de dégâts dans la RN. Ils peuvent avoir un effet positif, mais manquent d'un prédateur naturel.

Accès : il nous paraît qu'il y a trop de points d'accès à cette RN, ce qui génère beaucoup de dérangements de la faune. Il est donc proposer de ne pas développer les zones d'accueil, sauf en obligeant les gens à marcher. La mise en place de panneaux signalant les chemins publics est cependant très intéressante.

Suivi photographique : c'est un point que nous appuyons. Mettre en place rapidement ce suivi.

Etude des IAE dans la plaine autour : c'est fondamental, pour connaître la situation, voire l'améliorer dans le cadre des réflexions sur la trame verte. Cela pourrait faciliter des échanges biologiques avec les forêts et le bocage et limiter les problèmes liés aux sangliers. Cela pourrait permettre aussi de prévoir des zones tampons pour protéger la RN de la pression du maïs.

Espèces envahissantes : c'est un aspect préoccupant. Les citer et donner des pistes : p ex le Ragondin contre la Jussie !

Evoquer plus les **partenariats** qui sont probablement très nombreux, d'autant plus que leurs actions impactent sur la gestion de la Réserve (Natura 2000, CSA, Plan Loire Nature, etc)

Parmi tous les points évoqués, au final 4 nous paraissent à souligner : la récupération de l'étude Géolab, le pâturage, les pollutions, les accès.

Remarques de détail :

Tableau page 16 : unités ? Expliquer pourquoi lorsque PAES est faible il y a problème.

Page 66 : 55 000 km en voiture c'est plus de 8 tonnes de CO2 émis !

Page 115 : graphique inversé

OK pour abattage des peupliers hybrides.

Suggestions :

La gestion annualisée des budgets va interdire la souplesse qui existait pour faire des études. Ce problème est à revoir.

Il semble que le Ministère ne soit pas très réactif sur les autorisations de capture indispensables à certaines études. A voir aussi.

Fait le 23 septembre 2009
Ch. Bouchardy et JP Dulphy

